



HOMELIE

26 janv. 2025

Les Saints Fondateurs
de Cîteaux

De l'amour de la règle
à la règle de l'amour
Jean 15, 9-17

Le 21 mars 1098, en la
Fête de Saint Benoît qui était en cette
année - la le dimanche des Rameaux
Robert Fondateur et abbé de Molesmes
s'en allait avec une vingtaine de moines
parmi lesquels le pieux Albertic et Etienne
Harding installer quelques huttes dans la ré-
gion de Cîteaux. C'était le commencement du
"Nouveau monastère".
Si saint Robert peut être considéré comme

le père spirituel de ses compagnons il ²
appartiendra à l'un d'eux saint Albertic d'être
le législateur du monastère de Cîteaux. Ses ré-
gléments appelés "Instituta des moines cisterciens
venus de Molesmes" visaient à la pratique de la
Règle de Saint Benoît dont il fallait déceler
l'esprit de simplicité et de discrétion. Saint
Albertic avait donc mis au point pour Cîteaux
une somme de vie monastique bien caractérisée.
En 1109 Etienne Harding Anglais d'origine
lui succéda. Une chose comptait pour le saint Abbé
et ses moines : croître en vertus. Pour assurer
cette croissance il rédigea sa "Charte de Charité"
qui devait régler une fédération monastique et
assurer à ses membres la paix mutuelle dans
une vie impéguée d'amour. Le principe de cette
nouvelle fraternité est tout entier inscrit dans
le l'esprit de Jésus qui dit que "Dieu est amour".
L'Evangile de Saint Jean
que nous lisons aujourd'hui est une hymne com-
posée en l'honneur de l'amour de Dieu et l'amour
des frères et sœurs. Dans l'Evangile, Jésus

vient livrer le cœur de son message, il le 3
conçoit comme une sorte de testament pour ses
disciples. Il est d'ailleurs tout à fait remar-
quable que le mot amour ou aimer ou encore
ami soit répété plus de dix fois dans ce
court passage de l'évangile. Cette insistance de
la part de Jésus doit attirer notre attention
sur un fait: le risque de déconsidérer l'amour
ou, pire encore, l'oubli de ce qui n'est pas d'abord
une valeur, mais bel et bien la condition essen-
tielle de l'existence humaine.

Mais le texte que nous venons d'entendre ne rend
pas toutes les nuances du texte original. En
grec, il y a quatre mots pour parler d'amour
alors qu'en français nous devons nous contenter
d'un seul et même verbe. Il y a la tendresse phy-
sique, puis l'amour des liens de sang autrement
dit l'amour familial, ensuite l'amour qui demande
un acte de la volonté et enfin l'amour de senti-
ment, appelé l'amour d'amitié. Le Christ nous
demande et nous invite de nous aimer, mais il
ne s'agit pas d'abord d'un amour ni de nos
émotions, de la rencontre de deux êtres.

Non, il s'agit de l'amour qui demande un 4
acte d'une décision, c'est-à-dire de cette prise
de conscience que nous avons à nous aimer dans le
sens de nous respecter. Nous aimer, c'est reconnaître
l'autre en ce qu'il est autre et lui permettre de de-
venir davantage encore ce qu'il ou elle est. Cet
amour de respect est nécessaire pour que nous
pouvions nous rencontrer en vérité et en profondeur.
Alors tout à coup ce qui nous paraissait une
utopie devient un projet de vie réalisable ou une
relation difficile est douloureuse devient un
chemin de pardon et de réconciliation.
Lorsque Jésus nous affirme qu'il n'y a pas de plus
grand amour que de donner sa vie pour ses amis
nous entrons dans le champ des sentiments, des
émotions. Il s'agit cette fois de l'amour qui vient
du cœur. Alors pour ces deux-là, nous sommes
prêts à donner notre vie. Contrairement à ce que
nous pourrions croire, cela ne signifie pas se perdre
pour l'autre. Non, donner sa vie à l'ami, c'est se
dépouiller de son ego, se poser en soi-même pour
être disponible de se poser en l'être aimé.

Voilà ce que dit le texte grec et cela ne peut ⁵
se vivre que dans la confiance mutuelle, lorsque
l'amour et l'amitié est au cœur de la rencontre.

Jésus élargit l'espace de l'amour que nous con-
naissions pour le faire passer de la spontanéité
à une décision. Une décision qui combat les cré-
atures que nous sommes à transformer nos regards
nos perceptions des autres pour les faire entrer
dans une nouvelle dimension, celle du respect de
leur altérité, de leur différence. En décidant
d'aimer et de respecter celles et ceux que je rencontre
mon regard se transforme un sentiment de dou-
ceur et de tendresse peut m'habiter puisque mon
devoir de chrétien est de vivre pour eux un désir
de bonheur. Cette amour n'est pas une fin mais le
début de quelque chose de nouveau, d'un processus
d'une démarche, celle d'apprendre de vivre ensem-
ble. C'est peut-être la le cœur du "Nouveau
monastère" avec les fondateurs Robert, Albertic
et Etienne.

Demandaons au Seigneur pendant cette
eucharistie de rendre ~~structurel~~ l'amour qui
nous habite et qui vient de lui ...